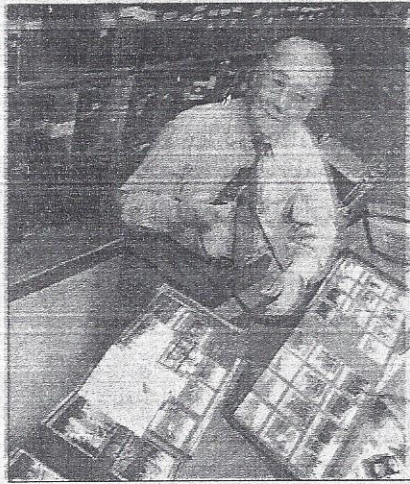


Jean Dieuzaide, «corps et âmes» à Paris



Les modes passent pas son regard. Jean Dieuzaide, Yan pour les Toulousains, était un homme d'images. Il était un oeil qui plongeait dans le quotidien pour l'ama-
douer et s'en faire un allié. Reportages, studio, architecture, photos aériennes, industrie, natures mortes, visages, scènes de rues : de tout il fit des images, de tout il témoigna avec aisance, avec talent. Il fit entrer le monde dans sa boîte noire et dans la lumière. Les modes passent pas le regard de Dieuzaide

Jusqu'au 9 décembre, une exposition, «Corps et âmes», lui est consacrée à la galerie Berthet-Aittouarès, 29 rue de Seine à Paris où se déroule en ce moment le mois de la photo. Elle nous con-

vie à un voyage dans le sud de la France et en terre ibérique. Ces clichés, femmes de Cappadoce, pêcheurs portugais, petits gitans en pèlerinage à Lourdes, danseurs sévillans, sortie de messe aux Saintes-Marie de la Mer, retour de fontaine à Grenade, n'ont pas pris une ride. Un monde y palpite, rit, s'émerveille, vaque, prie, exulte. Des êtres au quotidien qui offrent un instant de leur vie au «photographe-magicien» débordant d'amour. Son art éclate aux cimaises. En noir et blanc, il dit l'humanité de celui qui a su voir. Dans le portrait de Picasso, au-dessus de la main qui tient une cigarette incandescente, le regard du maître luit d'une fraternelle et intelligente complicité. A côté, Dali, plongé jusqu'au cou dans l'eau, une fleur à chaque moustache, se veut plus surréaliste que surréaliste. Jean Dieuzaide s'en est allé pour toujours, chez lui, à Toulouse en 2003 mais son oeuvre demeure et, d'où il est, gageons qu'il est heureux du bonheur qu'elle procure. Tous les photographies de l'exposition parisienne sont des tirages argentiques originaux. Ils sont à vendre entre 2 000 et 4 000 € pièce.

Françoise Cariès

La Dépêche du Midi - Lundi 3. Décembre 2006